

Mais mon addiction pour la chanson française ne s'arrêtait pas à ces trois monstres sacrés. En 1976 je découvris **Renaud** et son premier album "*Amoureux de paname*", il contenait des chansons comme *Société tu m'auras pas*, *Camarade bourgeois*, ou encore *Hexagone* qui se terminait par ces mots rédhibitoires:



*" En décembre c'est l'apothéose,
la grande bouffe et les p'tits cadeaux,
ils sont toujours aussi moroses,
mais y a d'la joie dans les ghettos,
la Terre peut s'arrêter d'tourner,
ils rat'ront pas leur réveillon;
moi j'voudrais tous les voir crever,
étouffés de dinde aux marrons. "*

*Etre né sous l'signe de l'hexagone,
on peut pas dire qu'ca soit bandant
si l'roi des cons perdait son trône,
y aurait 50 millions de prétendants. "*

Je l'adoptai sur le champs et les vinyls qui suivirent ne firent que confirmer mon attachement pour cet artiste. Il connu le succès auprès du grand public avec "*Laisse béton*" son deuxième album qui permis à la France profonde de découvrir "le verlan". Par la suite il garda son côté rebelle mais nous laissa entrevoir sa grande humanité à travers des titres comme *Chanson pour Pierrot*, *Ma gonzesse*, *Manu*, pour exploser définitivement avec la fameuse trilogie de ses chansons pour Lolita: *En cloque*, *Morgane de toi* et le sublime *Mistral gagnant*,

*" A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi
Et regarder le soleil qui s'en va
Te parler du bon temps qu'est mort et je m'en fous
Te dire que les méchants c'est pas nous
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage d'être deux
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut*

*Que s'envolent les cris des oiseaux
 Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie
 Et l'aimer même si le temps est assassin
 Et emporte avec lui les rires des enfants
 Et les mistrals gagnants
 Et les mistrals gagnants "*



J'ai eu la chance pendant toutes ces années d'aller l'applaudir à maintes reprises, je suis toujours ressorti de ses concerts gonflé à bloc. En 1996 il rendit hommage au "Bon Maître" dans son album "*Renaud chante Brassens*". Il sculpta aussi un magnifique bas-relief apposé impasse Florimont chez Jeanne là où vécut Brassens pendant 20 ans. Même si par la suite il s'est un peu perdu dans l'alcool et le chagrin, il reste l'un des auteurs les plus remarquables de sa génération.

Dans mon "inventaire à la Prévert" comment ne pas citer l'incroyable inventeur du "Bi-Binaire" et du *Poisson fa*, j'ai nommé l'inimitable **Boby Lapointe** le roi des calembours et des contrepètries. Ce qui séduit chez lui c'est sa folie des mots, son débordement dans la démesure. *Ta Katie t'a quitté, Comprend qui peut, Le Tube de toilette, La Maman des poissons, Revanche* devrait rentrer sans coup fêrir au paradis de la chanson française et le sublissime *Je suis né au Chili* hantait à jamais tous les prof's de français:

" Je suis né au Chili maman était au lit et mon Papa auchi, mais il n'y resta pas car maman le tapa et Papa s'épata (Ah!)

il lui dit: " le fait est que nous allons fêter l'enfant que je t'ai fait".

Il but tant de pots tôt qu'il buta à un poteau, et typez le topo: Maman dans le coma, papa dans le moka et moi né comme aquo: tout noué tout

ténu, tout menu et tout nu, né tout
nu ça nous tue car de mon corps palot le soleil bouffait la peau
sans vous belle Paula qui de vos mains de fée en cette fin de mai me
graissates le dercheme....Et je veux rendre à ma façon grâce à votre
graisse à masser. Votre saindoux pour le corps c'est ce que mes vers
pour l'âme sont. De tout ce qu'à ma peau me fites, combien fus-je
épaté de fois! Combien à vous qui m'épatates mon bon petit coeur
confies doit!

Absolument pas liée à vos voisins de palier, mais n'entendant piailler
à poil sur la terrasse sans chapeau tête rase sans que je m'arrêtas
enjambant le balcon en un radical bon vous traitates d'un saleton: ma
mère dans le coma, mon père dans le moka qui me laissaient comaco.

Sortant je ne sais d'où un morceau de saindoux
vous massates soudain ma peau pietre de vos froids doigts sans rides,
vos belles mains; c'est de vos si jolies phalanges ouatées que vous
m'avez oté au citron et aux mich' (oui) ...De tout ce qu'à ma peau me
fites, combien fus-je épaté de fois!

Combien à vous qui m'épatates mon bon petit coeur confus doit!...Et
j'ai rendu à ma façon grâce à votre graisse à masser. Votre saindoux
pour le corps c'est ce que mes vers pour l'âme sont. "

Brassens disait: "Je suis tombé un peu amoureux de Bobby parce que Bobby
c'était un dingue, il était complètement dingue."

